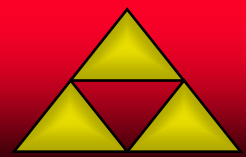


Philosophie

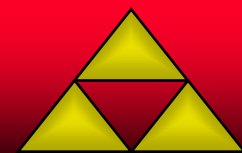
Document No 2

Conseils pour les épreuves



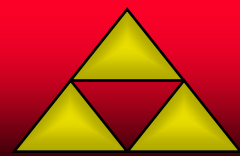
- Identifier les types d'épreuves à l'examen
- Conseils propres à chaque type d'épreuve
- Conseils généraux





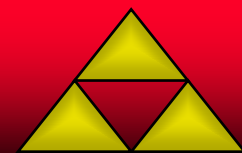
- L'explication de texte
- La dissertation
- Rédiger





Conseils

- Deux types d'épreuves :
 - L'explication de textes
 - La rédaction

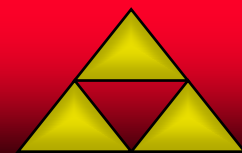


- **L'explication de texte**
- La dissertation
- Rédiger





- **Caractère particulier du devoir**
- **L'explication de texte** n'est pas plus facile que la dissertation classique.
- Il ne s'agit en effet, ni de rédiger une vague paraphrase, ni de prendre l'extrait proposé comme prétexte à bavardage.
- De plus, l'explication doit prendre l'aspect d'une dissertation: pas de commentaire ligne à ligne ou mot à mot suivant servilement l'ordre de la rédaction.
- Mais, comme dans les autres cas, une introduction (au thème), des parties, et une conclusion ; sans oublier les exigences de rigueur et de correction dans l'écriture.



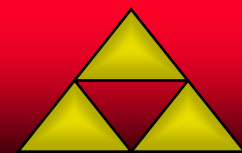
- **Le texte, non l'auteur (1)**
- Le troisième sujet est suivi de ces lignes : « *La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question* ».
- Il est donc clair que l'on peut choisir ce sujet même si l'on ignore à peu près tout de l'auteur des lignes à commenter : ce qui compte, c'est la saisie du « **problème** » (**le thème**) et la « **compréhension précise du texte** » (c'est-à-dire à la fois **la thèse de l'auteur et son argumentation**).



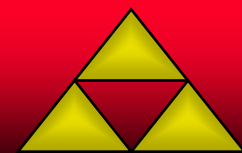
- **Le texte, non l'auteur (2)**
- Il est donc totalement inutile, sinon dangereux, de commencer la copie parce que l'on peut savoir de l'auteur: on évitera aussi bien les notations biographiques que les « résumés » de sa philosophie, puisqu'ils ne concernent pas l'extrait à expliquer.
- Par principe, il faut **expliquer la totalité de l'extrait**, et donc ne pas en écarter les passages éventuellement délicats ou difficiles : mieux vaut alors signaler combien l'explication de tels passages est précisément délicate; au moins aura-t-on montré que l'on a conscience des difficultés.
- S'en tenir au texte signifie aussi que son explication ne doit en aucun cas servir de prétexte à l'étalage d'opinions personnelles du candidat, ni à la récitation de connaissances sur le problème abordé.



- Chaque fois que l'on fait référence à l'explication de texte, il est d'usage de répéter :
 - ❑ il n'est pas demandé aux élèves une connaissance de l'auteur et de sa philosophie,
 - ❑ mais il est en revanche requis d'avoir des lumières sur le problème traité par le texte, et qui correspond à au moins une des notions du programme.
- **Quelle démarche pour l'explication de texte ?**
- **Etape No 1** : Identifier le **problème (thème)** posé par le texte, et si possible le formuler sous forme de question.
- **Etape No 2** : Repérer la **thèse** de l'auteur, c'est-à-dire la réponse particulière qu'il donne au problème qu'il pose.



- **Identifier le problème et la thèse**
- Pour ce faire, et donc préparer le plan, il est nécessaire de lire le texte plusieurs fois, avec la plus grande attention.
- Au cours de ces lectures:
 - découpez le texte en parties ;
 - résumez chacune de ces parties en une formule-titre : vous avez le plan du texte ;
 - résumez l'ensemble du texte en une phrase-titre: c'est la thèse ;
 - rattachez cette thèse à une notion ou un thème philosophique.



- **Première lecture :**
- Tout d'abord, vous vous assurez que vous comprenez convenablement le texte, c'est-à-dire que vous êtes capable d'en dégager la thèse sans aucun doute possible (sinon vous ne prenez pas ce sujet).
- Avec deux « stabilo », surlignez (non pas n'importe quoi) mais seulement :
 1. le ou les **mots clés**, trois ou quatre occurrences maximum
 2. les **mot-logiques** qui indiquent les étapes du raisonnement (par exemple : car, donc, mais, ainsi..)



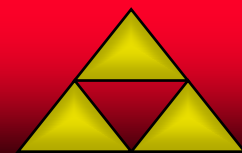
- **Au brouillon :**
- Dégagez le thème de l'extrait et la question (soulevée à laquelle il répond) et, pour finir, la thèse (réponse à la question soulevée).
- Dégagez la structure logique : par exemple : Thèse – Arguments- Objections – Conclusion . Ou encore : Opinion commune- Réfutation (série d'arguments) – Illustration- Thèse et Conclusion.
- Formulez votre problématique : la question (décomposée en 2 ou 3 points) soulevée puis tranchée ou traitée par l'auteur.
- Indiquez deux pistes de réflexion pour votre partie « critique » : Par exemple : 1) caractère paradoxal de la thèse 2) Impact dans l'histoire des idées (Nota bene : « critiquer » ne signifie pas « invalider »)



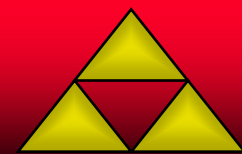
- **Considérons le texte de Hegel :**
- Les choses de la nature n'existent qu'immédiatement et d'une seule façon, tandis que l'homme, parce qu'il est esprit, a une double existence ; il existe d'une part au même titre que les choses de la nature, mais d'autre part, il existe aussi pour soi, il se contemple, se représente à lui-même, se pense et n'est esprit que par cette activité qui constitue un être pour soi [...].
- Cette conscience de soi, l'homme l'acquiert de deux manières: théoriquement, en prenant conscience de tous les mouvements de son âme, de toutes les nuances de ses sentiments, en cherchant à se représenter lui-même, tel qu'il se découvre par la pensée, et à se reconnaître dans cette représentation qu'il offre à ses propres yeux.



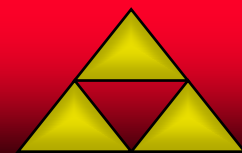
- **Texte de Hegel (suite):**
- Mais l'homme est également engagé dans des rapports pratiques avec le monde extérieur, et de ces rapports naît également le besoin de transformer ce monde, comme lui-même, dans la mesure où il en fait partie, en lui imprimant son cachet personnel. Et il le fait pour encore se reconnaître lui-même dans la forme des choses, pour jouir de lui-même comme d'une réalité extérieure.
- On saisit déjà cette tendance dans les premières impulsions de l'enfant : il veut avoir des choses dont il soit lui-même l'auteur, et s'il lance des pierres dans l'eau, c'est pour voir ces cercles qui se forment et qui sont son œuvre dans laquelle il retrouve comme un reflet de lui-même. Ceci s'observe dans de multiples occasions et sous les formes les plus diverses, jusqu'à cette reproduction de soi-même qu'est une œuvre d'art.
- G. W. F. HEGEL, Esthétique (1835), Introduction, chapitre 2, trad. française Aubier, 1964, p. 80-81.



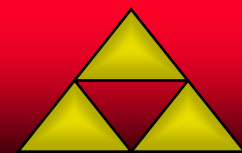
- 1. Formulez le **problème** posé dans le texte sous forme de question.
- ?



- 1. Formulez le **problème** posé dans le texte sous forme de question.
- « **Comment acquiert-on la conscience de soi ?** »



- 1. Formulez le **problème** posé dans le texte sous forme de question.
- Par exemple :
- « **Comment acquiert-on la conscience de soi ?** »
- 2. Repérer la **thèse** de l'auteur, c'est-à-dire la réponse particulière qu'il donne au problème qu'il pose.
- ?



- 1. Formulez le **problème** posé dans le texte sous forme de question.
- « **Comment acquiert-on la conscience de soi ?** »
- 2. Repérer la **thèse** de l'auteur, c'est-à-dire la réponse particulière qu'il donne au problème qu'il pose.
- « **La conscience de soi s'acquiert non seulement par introspection mais par les œuvres et les réalisations de soi** »



- **Etape No 1** : Identifier le problème posé par le texte, et si possible le formuler sous forme de question.
- **Etape No 2** : Repérer la thèse de l'auteur, c'est-à-dire la réponse particulière qu'il donne au problème qu'il pose.
- **Etape No 3** : Restituer les étapes de l'argumentation au moyen de laquelle l'auteur défend sa thèse.
- **Etape No 4** : Dégager les enjeux philosophiques du texte, c'est-à-dire discuter la position de l'auteur en la confrontant avec d'autres positions possibles ou à la lumière de vos propres arguments.



- **Etape No 1** : Identifier le problème posé par le texte, et si possible le formuler sous forme de question.
- **Etape No 2** : Repérer **l'analyse** de l'auteur, c'est-à-dire la réponse particulière qu'il donne au problème qu'il pose.
- **Etape No 3** : Restituer les étapes de l'argumentation au moyen de laquelle l'auteur défend sa thèse.
- **Etape No 4** : Dégager les enjeux philosophiques du texte, c'est-à-dire discuter la thèse de l'auteur en la confrontant à **la rédaction** possibles ou à la lumière de vos propres arguments.



- **Pour la rédaction du devoir, vous suivrez l'ordre inverse à celui de cette réflexion préparatoire.**
- Le thème abordé (de quoi, de quelle notion, de quel concept parle l'auteur ?) est généralement facile à repérer : on en tiendra compte dès l'introduction de la copie, pour annoncer sur quoi celle-ci portera.
- Mais il est bon, dès cette introduction, d'annoncer également le point de vue de l'auteur sur ce thème (quelle est la position qu'il entend établir et faire admettre par son lecteur?).
- Chaque partie sera consacrée à commenter rigoureusement un temps de l'argumentation de l'auteur. Il faut donc que cette argumentation soit clairement établie au brouillon, et que le plan en tienne compte.
- Il est possible que, dans le texte à expliquer, les idées ne soient pas en ordre : c'est à vous de rétablir ce dernier.



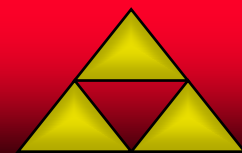
- **Pour la rédaction du devoir ...**
- Pour expliquer à fond un texte, il faut repérer le ou les postulats impliqués par la thèse de l'auteur.
- Demandez-vous pourquoi l'auteur affirme sa thèse, en vous posant deux questions : d'où vient sa thèse ? Et où mène-t-elle ?
- Chaque partie du devoir, ainsi consacrée à un moment de l'argumentation, peut donner lieu à des «enrichissements» de votre part, pourvu qu'ils ne se ramènent pas à un simple étalage d'érudition inutile.
- Si vous croyez pouvoir objecter à un argument de l'auteur en vous appuyant sur un autre philosophe, vous pouvez le faire en cours d'explication, mais à la condition de revenir ensuite à la thèse.



- **Pour la rédaction du devoir ...**
- Si c'est la totalité de cette dernière que vous voulez contester, mieux vaut le faire en fin de devoir, dans une dernière partie qui constituera alors une critique globale du texte.
- En développant éventuellement ce point de vue critique, rappelez-vous que les positions philosophiques ne sont pas indépendantes d'un contexte historique et culturel.
- En relevant par exemple des erreurs, notamment scientifiques, dans les théories de philosophes anciens ou du XVIIe siècle, ne leur reprochez pas leur « naïveté » ou leur « ignorance » : c'est vous qui sembleriez alors bien naïf ou ignorant des conditions dans lesquelles une réflexion peut s'élaborer...

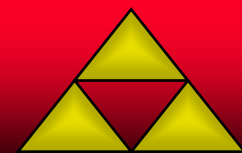


- **L'essentiel à retenir**
- **Introduction.** Ne résumez pas le texte, n'annoncez pas votre propos. Procédez en deux temps : 1) Ancrage du texte dans un thème 2) Énoncé de votre problématique.
- **Explication proprement dite** : en deux ou trois parties, suivant le plan du texte. Phrase après phrase. Les affirmations les plus abstraites doivent être illustrées. Les difficultés doivent être explicitées et non pas passées sous silence. Les idées les plus fortes (difficiles, originales) doivent être mises en relief. Ainsi, en tant que lecteur, vous témoignez de votre **étonnement** (philosopher, c'est savoir s'étonner).
- **Partie critique** : en deux temps : par exemple : 1) Objections 2) Réponse aux objections (c'est une possibilité parmi d'autres).



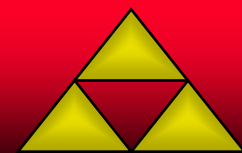
- **L'essentiel à retenir**

- Dégager les **enjeux philosophiques** du texte, c'est-à-dire discuter la position de l'auteur en la confrontant avec d'autres positions possibles ou à la lumière de vos propres arguments.
- Manifester un réel **esprit critique** ; ne pas adhérer purement et simplement au propos de l'auteur. (paraphrase). Au contraire, il faut interroger le texte, questionner les idées et le mode d'argumentation de l'auteur.
- Ne pas reprocher à l'auteur de ne pas avoir pensé à ceci ou à cela. Vous ne connaissez pas l'ensemble de son œuvre
- Ne pas plaquer des connaissances extérieures et superflues.
- Ne pas supposer que la thèse est forcément dans la première phrase
- Faire preuve de **pédagogie**. Ne pas embrouiller le lecteur, au contraire tenter de clarifier le texte, comme si vous l'expliquiez à quelqu'un qui ne le comprend pas.

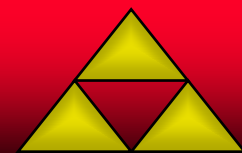


- L'explication de texte
- **La dissertation**
- Rédiger





- La **dissertation** est l'autre type d'épreuve philosophique proposée au baccalauréat.
- Elle consiste à tenter de répondre à une question (« Naît-on libre ou le devient-on ? » ou « Peut-on penser le futur ? »), en développant une réflexion personnelle qui examine les arguments en présence.
- En toute rigueur, la dissertation n'exige pas de connaissances doctrinales en histoire de la philosophie (on peut faire une excellente dissertation sans citer aucun auteur), mais **il est parfois utile de s'appuyer sur la référence à un auteur** qui peut faire avancer la réflexion.
- Il faut veiller, en tout cas, à **ne pas faire de la dissertation une question de cours** où on s'efforce de replacer tout ce qu'on sait sur le sujet.



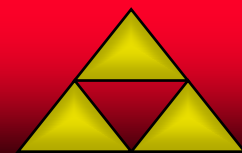
- La dissertation ne doit être non plus un défilé de doctrines qui alignerait les différents points de vue des auteurs sur la question. Il ne faut pas confondre philosophie et histoire des idées : s'il est bon de s'appuyer parfois sur de grands auteurs, leur autorité ne suffit pas et n'est pas un but en soi, mais doit servir et nourrir une réflexion personnelle argumentée.
- Car la dissertation n'est pas non plus une suite d'opinions personnelles.
- Quelles que soient nos convictions et nos préférences subjectives, la dissertation est un exercice de raisonnement et d'argumentation objective qui doit être recevable par tout esprit sensé.
- Il faut donc être capable d'adopter le point de vue adverse, de comprendre les arguments contraires à nos convictions, et d'envisager les objections qu'on peut se faire à soi-même.
- C'est un exercice d'impartialité et de critique, qui ne doit se fier qu'à la force des arguments, sans pour autant renvoyer tout le monde dos-à-dos et refuser de prendre parti : l'impartialité n'est pas l'indifférence.



- **Quelle démarche pour la dissertation ?**
- **Etape No 1** : Commencez par **lire** le sujet plusieurs fois, en soulignant les termes importants qu'il faudra expliquer, et en notant au brouillon les idées qui vous viennent « en vrac ». Cela peut prendre environ dix minutes.



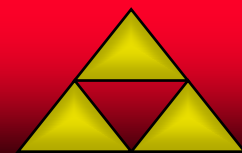
- **Quelle démarche pour la dissertation ?**
- **Etape No 2** : Il faut **comprendre** la question. Cela sert à éviter un «hors-sujet». Pour cela, il faut en introduction :
 - - **analyser les termes** du sujet (indiquer les termes importants qui méritent une définition provisoire, analyser la forme de la question : « Peut-on ? », « Faut-il ? », « En quoi ? »...), et dissiper les ambiguïtés que peuvent présenter certains mots) ;
 - - dégager les éventuels **présupposés** (les questions déjà résolues implicitement ; il n'y en a pas toujours) ;
 - - **reformuler** la question avec ses propres mots, pour montrer qu'elle est assimilée.



- **Quelle démarche pour la dissertation ?**
- **Etape No 3 • Dégager la problématique** et les enjeux. Cela sert à montrer l'intérêt philosophique du sujet. Si la question est posée, c'est qu'on attend qu'un certain type de problème en rapport avec le programme soit traité.
Il faut :
 - **identifier** le problème (« La liberté ? La conscience ? L'État ?... ») ;
 - **donner un sens à la question** (« Pourquoi pose-t-on cette question ? D'où vient-elle ? Quel est son contexte historique ou polémique ? Quelles sont les intentions sous-jacentes ? ») ;
 - en tirer des **enjeux** (« Dans quel débat s'inscrit la question ? Selon la réponse donnée, quelles sont les conséquences ? Quelles sont les positions ou les doctrines philosophiques concernées par la question ? »).



- **Quelle démarche pour la dissertation ?**
- **Etape No 4 • Construire le plan** pour que le lecteur ait des repères dans sa lecture, et sache que le développement a une suite logique, qui évite la simple juxtaposition.
- Le plan classique veut trois parties ou étapes :
 - la première exprime la réponse immédiate à la question, le point de vue du sens commun ;
 - la deuxième présente des objections, et s'élève à un niveau plus réfléchi ;
 - la troisième tente de dépasser l'opposition des deux précédentes, en complétant la deuxième partie, ou en modifiant la manière de poser la question. Lors de la rédaction du développement, il faut s'efforcer de ménager dans chaque partie deux ou trois sous-parties : cela permet de mieux structurer sa pensée et d'éviter l'angoisse de la page blanche.

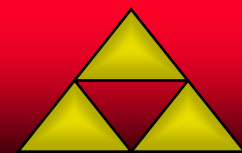


- **Quelle démarche pour la dissertation ?**
- **Etape No 5** • Construire le plan pour que le lecteur ait des repères dans sa lecture, et sache que le développement a une suite logique, qui évite la simple juxtaposition.
- Le plan classique veut trois parties ou étapes :
 - la première exprime la réponse immédiate à la question, le point de vue du sens commun ;
 - la deuxième présente des objections, et s'élève à un niveau plus réfléchi ;
 - la troisième tente de dépasser les deux précédentes, en complétant la première partie, ou en modifiant la manière de poser la question. Lors de la rédaction du développement, il faut s'efforcer de ménager dans chaque partie : cela permet de structurer sa pensée et d'éviter l'angoisse de la page blanche.

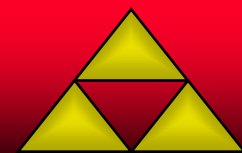
Thèse

Antithèse

Synthèse

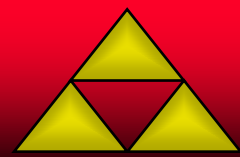


- **Quelle démarche pour la dissertation ?**
- **Etape No 6** • La **conclusion** ne doit pas être bâclée
- En cinq ou six lignes, il s'agit de récapituler les principales étapes de la réflexion et de dégager les questions qui peuvent être posées dans le prolongement de celle qui vient d'être traitée (de façon à montrer que la réflexion ne s'arrête pas là).



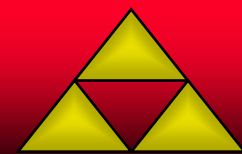
- L'explication de texte
- La dissertation
- **Rédiger**





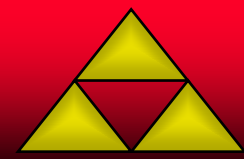
Quel que soit l'exercice choisi

- Écrivez lisiblement (les yeux d'un correcteur se fatiguent vite...).
- Évitez abréviations, style télégraphique ou style parlé.
- Respectez la syntaxe, la grammaire et l'orthographe.
- Respectez la ponctuation (et n'abusez pas des points d'exclamation).
- Pensez aux guillemets pour une citation et à souligner le titre d'un livre.
- Évitez les fausses évidences : « il est évident que... », « il est clair que... ».
- Ne prévoyez un brouillon que pour l'introduction ; le reste doit se contenter d'un plan détaillé et d'une rédaction directe au propre.
- Ménagez une mise en page aérée, en allant à la ligne en fin de paragraphe ou en sautant une ligne en fin de partie.



Quel que soit l'exercice choisi

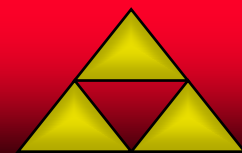
- Essayez de découper chaque partie en deux ou trois sous-parties, et donnez des indications au lecteur à l'aide de connections (« mais », « en effet », « en outre », « enfin »... sans en abuser) et de transitions.
- Équilibrez l'ensemble : pas plus d'une demi-page pour l'introduction et la conclusion, et une longueur à peu près égale pour chaque partie.
- Évitez les allusions et les sous-entendus : tout doit être dit clairement, et il ne faut pas donner l'impression que c'est au lecteur de deviner ou de compléter ce que vous voulez dire.
- Évitez les néologismes : « positiver », « générer », « initier », « positionner », « au niveau de »...
- Évitez digressions et hors-sujet ; demandez-vous toujours : « suis-je bien en train de traiter la question ou le texte ? ».



- Conseils
- La Dissertation
- Le commentaire de textes
- L'oral



Avons-nous atteint nos objectifs ?



- Identifier les types d'épreuves à l'examen
 - Explication de texte
 - Dissertation
- Conseils propres à chaque type d'épreuve
- Conseils généraux
 - Pour la rédaction

